

*Anne Hébert*

Émile Bessette

Volume 2, numéro 2, juin 1966

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1111002ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1111002ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0014-2085 (imprimé)

1492-1405 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bessette, É. (1966). Compte rendu de [Anne Hébert]. *Études françaises*, 2(2), 228–228. <https://doi.org/10.7202/1111002ar>

## ANNE HÉBERT

Troisième de la collection « Écrivains canadiens d'aujourd'hui », ce petit ouvrage constitue une bonne introduction à la vie et à l'œuvre d'Anne Hébert<sup>1</sup>.

On y trouve d'abord un ensemble de faits rigoureusement vérifiés<sup>2</sup>, une chronologie sûre, sur lesquels pourront s'appuyer des études plus poussées. À côté des faits établis subsistent toutefois des zones obscures qui méritaient, il nous semble, d'être explorées. Par exemple, l'auteur a justement précisé la personnalité et l'influence du père d'Anne Hébert; mais de sa mère, on n'apprend que le nom consigné au baptistaire. De même, une phrase aussi générale que celle-ci: « Son adolescence a été pourvue de longs loisirs consacrés à lire ... », est tout ce qu'on nous dira des lectures d'Anne Hébert.

Les études particulières sont bien menées: une analyse honnête de la matière de chaque ouvrage; une interprétation cohérente, appuyée sur le texte, et qui fuit l'aventure sans rester superficielle; la mise en lumière d'une évolution qui dégage la progression et l'unité de l'œuvre entière. Opportunes aussi en elles-mêmes et particulièrement utiles au lecteur étranger, les remarques par lesquelles l'auteur situe l'activité littéraire d'Anne Hébert dans la réalité québécoise.

Le chapitre sur le théâtre d'Anne Hébert revêt un intérêt particulier du fait qu'il étudie un sujet fort peu touché jusqu'ici.

Dans la deuxième partie, une anthologie rend compte de la diversité et de l'évolution de l'art d'Anne Hébert. La bibliographie est excellente et disposée de façon pratique.

Enfin, les photographies qui accompagnent le texte, presque toutes très belles, constituent à elles seules comme un commentaire de l'œuvre d'Anne Hébert.

ÉMILE BESSETTE

1. Pierre Pagé, *Anne Hébert*, « Écrivains canadiens d'aujourd'hui », Montréal/Paris, Fides, 1965, 187 p.

2. Dans une lettre à l'auteur, Anne Hébert a rectifié un détail inexact: sa sœur Marie meurt après deux mois de mariage, et non « quelques années » (p. 22).

## COMPTES RENDUS

A. CIONARESCU, *Bibliographie de la littérature française du XVII<sup>e</sup> siècle*. Paris, Éditions du C.N.R.S., 1965, grand in-8°, 666 p. Tome I: *Généralités*. A-C.

Voici le premier tome d'un ouvrage qui doit en comporter trois et qui ne sera complet que dans le courant de l'année 1967. Auteur de la très belle et très riche *Bibliographie de la littérature française du XVI<sup>e</sup> siècle* parue aux éditions Klincksieck en 1959, M. Cionarescu a eu le courage d'entreprendre le même travail pour le XVII<sup>e</sup> siècle: sans rendre caduques ou inutiles les bibliographies consacrées antérieurement à un genre ou à un auteur, ni la bibliographie sélective, mais critique publiée sous la direction de D. C. Cabeen et J. Brody (*A Critical Bibliography of French Literature*, t. III: *The Seventeenth Century*, by N. Edelmann, Syracuse University Press, 1961), il embrasse aussi bien les auteurs que les genres, les textes que les critiques; les 23 000 références de ce premier volume disent assez l'ampleur du dépouillement.

Une préface dense et précise explique les principes qui ont présidé à l'élaboration et à la présentation de cette bibliographie; avec lucidité, autorité et modestie, M. Cionarescu expose les problèmes propres que pose la bibliographie du XVII<sup>e</sup> siècle: choix de la matière (les ouvrages juridiques et médicaux, la théologie non littéraire seront exclus alors que la littérature didactique sera retenue); limites chronologiques; équilibre à conserver (« Il fallait accorder aux grands la place à laquelle ils ont droit, sans pour autant étouffer les petits, mais aussi sans exagérer l'importance de ces derniers. » p. XIII); effort pour concilier la richesse et l'économie par le recours aux index alphabétique et analytique qui doivent compléter le tome III et éviteront de répéter les références communes à plusieurs rubriques. La première partie, intitulée *Généralités*, constitue « une sorte de bibliographie historique du XVII<sup>e</sup> siècle, tout en n'ayant pas la prétention de satisfaire les historiens » (Préface p. x): plus de 6 000 références réparties en douze sections — citons par exemple « Bibliographie et histoire du Livre », « Institutions », « Société », « Milieu intellectuel », « Thèmes », « Formes », etc. — permettent de situer les œuvres littéraires

N.B. *Études françaises*, vol. 2, n° 1, février 1966, p. 126, ligne 18, au lieu de: *La Mothe Le Vayer et Gabriel Naudé, celui qui a dans le cercle retenus il faut lire: La Mothe Le Vayer par exemple; d'autres noms auraient pu être retenus.*